



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale,
Mercredi 26 janvier 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

Fleur – Sourire – Précieux – Dent – Sport

Amour – Chaleur – Toboggan – Palmier – Vacances

Une fleur au sourire précieux regardait sous une chaleur torride un enfant faisant du sport avec une dent en moins. Sur un toboggan en forme de palmier, le soleil étalait ses rayons d'or et caressait avec amour l'atmosphère qui sentait bon les vacances.

Rien ne me fait plus plaisir que de penser aux vacances. L'idée d'être au bord de la mer avec la chaleur du soleil me redonne immédiatement le sourire. Je m'imagine devant des palmiers et des fleurs de toutes les couleurs. Précieux moment pour décompresser et tout oublier, surtout quand on a, comme moi, une dent contre le travail et le sport. Avec mon amour à mes côtés, je glisse sur le toboggan du bonheur !

L'amour est aussi précieux qu'une fleur assoiffée par la chaleur et aussi grand qu'un palmier sur les îles tropicales. Il nous offre le plus beau des sourires propice aux vacances en nous faisant croquer la vie à pleines dents. Et en glissant délicieusement sur le toboggan des sentiments, l'Amour n'est pas un sport compliqué, mais bel et bien un subtil art de vivre.

J'aime les fleurs du printemps. Faire pousser des jonquilles, c'est précieux pour mon fils qui va les offrir pour la fête des mamies qui va lui donner amour et sourire. Pendant la chaleur des vacances, j'ai emmené mon fils et mes deux neveux glisser sur d'énormes toboggans. Depuis, Léo, avant le dodo, me dit de faire de beaux rêves de toboggans.

En vacances, je fais du sport sur un toboggan vertigineux, au milieu des palmiers dorés, fierté de l'oasis. L'Amour est là, précieux comme une fleur cueillie à pleines dents qui livre tous ses secrets. C'est la chaleur de ton sourire magique qui me fait un beau bonheur inondé de tendresse et d'amour.

Un sourire et les angoisses se diluent dans un océan d'amour. Un sourire, la beauté d'une fleur... Et des rêves ressurgissent, des rêves qui défient la maladie. Les toboggans de mon enfance. Précieux comme un trésor caché mais bien réels. La vie était plus facile, moins escarpée. Les promesses de mon enfance, je ne les ai pas oubliées. Il me reste encore des rêves. Bien tangibles. Oui, je veux rêver encore et écrire encore.

Je me promenais dans le parc... Une fleur à peine éclosée me lançait un précieux sourire. Dans un coin, un groupe faisait du sport. Un peu plus loin sur le toboggan, un enfant. Et là-bas une oasis à l'ombre d'un palmier. Je contemplais ce décor en mangeant une pomme. Et je me suis cassé une dent. Je rêvais de vacances et d'Amour.



Cette fleur
Au joli cœur
Me sourit
Et je resplendis
Ce bijou
A mon cou
Est vieux
Et précieux
Une brillante petite dent
Tombe de la bouche de cette belle enfant
La marche est un sport
Qui irrigue tout mon corps
Un amour
Toujours
Pénètre
Tout mon être
Une douce chaleur
M'active avec ardeur
Ce magnifique toboggan
Est tout étincelant
Sur une belle île
Au lointain précis
Une palmeraie y vit
Vive les vacances
A la mer aux vagues qui cadencent

La chaleur qui se dégageait malgré l'ombre des palmiers me faisait passer d'agréables vacances, au bord du précieux toboggan près de la piscine, où le sport était à l'honneur avec des gens dont le sourire poussait comme des dents ou des fleurs...

Quand ma fille et son compagnon sont en vacances dans la chaleur de Saint-Cyr appréciée pour ses plages, ses fleurs et ses palmiers, ma petite fille Lucie fait du sport et glisse sur le toboggan du jardin public, dévoilant tout sourire et avec Amour, ses petites dents blanches.

Dans l'ordre de l'écriture :

Claire – Raymond – Florence – Delphine – Jean-Claude

Laure – Christophe – Doris – Youssef – Marie-Véronique



**Atelier Ecriture, animé par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale,
Mercredi 26 janvier 2022**

Texte préparé autour des mots clés suivants :

Velours – Légèreté – Chat – Chien – Soleil

Mascara – Cinéma – Aiguiser – Environnement

Un chat aux pattes de velours, tous ses sens aiguisés, s'avança avec légèreté dans un environnement hostile. Des aboiements se firent entendre, un chien apparut aux cils qui semblaient avoir été retouchés d'une touche de mascara. Il se heurta brutalement à une sorte d'écran où le soleil venait de se refléter. Ce n'était que du cinéma. Quelle farce, ça alors !

Dans l'environnement d'une salle de cinéma, nous nous regardons comme chien et chat, cherchant de façon aiguisée le soleil de nos yeux amoureux recouverts du mascara de la passion aussi douce que le velours que nous caressons avec légèreté.

Une chatte avec des pattes de velours déambulait avec légèreté sur le divan du salon baigné de soleil. Dans cet environnement digne d'un film de cinéma, elle semblait narguer le vieux chien à moitié endormi qu'elle regardait avec son regard narquois, souligné par du mascara, et ses griffes bien aiguisées.

Je regarde un film au cinéma, les sens aiguisés. Les acteurs sont grimés au mascara, ils ont des yeux de velours. Le film se passe sous un soleil de plomb où des chats et des chiens cherchent l'ombre. L'environnement est lourd et pesant...

Du velours dans un regard. Pudeur de mascara, soulignant le désir. Le désir de vivre encore, en atténuant la douleur. Atténuer les soubresauts de cette foutue maladie qui me pétrifie encore. Oser avancer. Oser vivre encore. Je n'ai pas fait le deuil de tous mes rêves. Une place pour la vie est là, timidement. Un espoir me détournant des angoisses. Un peu de légèreté dans mon cœur pour oublier. Oublier la gravité de la douleur. Tourner une page.

J'erre dans le cinéma de mon enfance ; j'apprécie la légèreté des stars dans cet environnement propice à la rêverie. Ces actrices nous donnent des étoiles dans nos yeux. L'éclat du velours de leur regard est aiguisé par la magie du mascara. Cela fait jaillir mille soleils brillant de mille feux dans nos prunelles. Ce sont des yeux de chat avec la fidélité de prune.

Les petits filous se chamaillaient comme chiens et chats et faisaient tout un cinéma pour s'asseoir sur les nouveaux sièges en velours dont la légèreté brillait tel un mascara, dont le soleil aurait aiguisé la texture, respectueuse de l'environnement.



GEM Eclaircie



Le velours
Du jour
Se reflète
Dans ces gouttelettes.
La légèreté d'un soir
Et d'une clarté qui se laisse voir
Explose de luminosité.
Un chat
Passe par là
Comme un pacha
Débordant de gras.
Un chien
De la race dalmatien
Haut sur pattes
Tourne la tête et se gratte.
Un joli coucher
D'une étendue de soleil
Sur cette eau bleutée
Petit à petit s'éveille.
Ses beaux yeux
Aux cils enduits de mascara
Eclatent de mille feu
Sur ce visage très délicat.
Le court-métrage
Projeté sur grand écran au cinéma
Est suivi d'un débat
Où des questions s'animent de témoignages.
Cette lame de couteau scintillante
Aiguisée sur cette pierre à feu d'un fusil
Deviens coupante sur mon doigt qui s'ensanglante
Et la peur me fait lâcher rapidement cet ustensile.
Autour de nous, des polluants
Détruisent notre environnement
Les pesticides sont là partout
Et j'éprouve un dégoût.

Cette pièce de théâtre, diffusée au cinéma, dans un environnement de fête, a dû aiguïser avec légèreté les déguisements d'acteurs tout en velours, transformés en chats aux longs cils maquillés de mascara.

Dans l'ordre de l'écriture :

Claire – Florence – Raymond – Christophe – Laure

Jean-Claude – Youssef – Doris – Marie-Véronique